

Rio de Janeiro le 4 Mars 1916

AG 2.1.14.64-1

Mon cher ami,

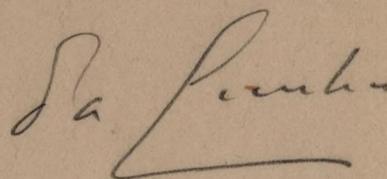
Le Ministre n'a pas encore donné son despacho relativement au prolongement du délai, mais M. Greco Cardoso m'a dit que ce fait n'avait aucune importance attendu que le requerimento par lui-même arrêtaient les choses.

Je vous serais très obligé de vouloir bien demander à Monsieur Deleuze de liquider ma situation devant lui car il m'est impossible d'attendre. J'avais promis à ma famille à Paris de lui envoyer les fonds nécessaires à la fin de Février, puis à la fin de Mars et je reçois aujourd'hui un télégramme où ils me disent qu'ils ont les plus graves ennuis à cause de mes retards. Vous devez comprendre ma nervosité de recevoir une pareille dépêche d'une part et de constater la situation extraordinaire qui m'est faite dans les affaires de São Paulo où tout le monde a profité de mes démarches et des résultats que j'ai obtenus alors que pour ma part je n'ai eu que de vaines promesses et voilà que le 4<sup>e</sup> mois de mon dévouement à cette cause est commencé. Ce n'est pas possible de continuer dans des conditions pareilles et le fait qui m'est donné est tellement exceptionnel qu'il devient incompréhensible. Si M. Deleuze a vraiment l'intention de me voir s'occuper de ses affaires, il est indispensable d'arriver à un accord. J'ai eu des difficultés sans nombre avec le Ministère et je n'ai pas cessé un jour de travailler, malgré que la ligne de conduite que m'a imposée M. Deleuze ne fût pas d'accord avec mes indications qui étaient vraiment les bonnes ainsi que nous le constatons aujourd'hui. Malgré cela tout a marché et aucune de mes opérations à Rio n'a entravé celles de S. Paulo. Il est donc juste que je reçoive une com-

pensation dont j'ai un si pressent besoin en ce moment comme je vous l'ai expliqué plus haut.

Ce que je désirais c'était une situation qui me donnât un peu de tranquillité et je vous assure que mon dévouement n'aurait pas été stérile et c'est pour cette raison seule que j'ai travaillé, mais je subis une terrible desillusion comme vous devez le comprendre. Je suis désolé de vous ennuyer avec ces questions, mais je ne puis pas m'adresser directement à M. Deleuze attendu que je ne sais pas quelles sont les dispositions que vous avez prises et dont vous m'avez entretenu. Il faut donc m'excuser.

Je vous prie de croire, mon cher ami, à mes sentiments cordialement dévoués.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "Raoul Lantier". The signature is written in a cursive style with a long horizontal stroke at the end.